Avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire : quelle évolution entre les générations ?

LES
INDICATEURS
DE L'ÉDUCATION
À LA LOUPE

JUIN 2018

#62

Avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire : quelle évolution entre les générations ?

- L'avantage salarial des actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire est le plus marqué dans les pays où le pourcentage d'adultes diplômés de ce niveau d'enseignement est faible, tels que le Brésil, la Colombie et le Mexique.
- Parmi les diplômés de l'enseignement tertiaire, les 55-64 ans bénéficient d'un avantage salarial plus important que les 25-34 ans, du fait de leur rareté relative et de leur expérience plus longue sur le marché du travail.
- Parmi les diplômés de l'enseignement tertiaire, les actifs occupés très compétents en littératie ont des revenus considérablement supérieurs à ceux de leurs pairs moins compétents dans ce domaine.

Les actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire jouissent d'un avantage salarial dans tous les pays membres ou partenaires de l'OCDE

Les individus plus instruits peuvent escompter des revenus supérieurs à ceux de leurs pairs moins instruits. En 2015, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, les actifs occupés âgés de 25 à 64 ans et diplômés de l'enseignement tertiaire avaient des revenus environ 55 % supérieurs à ceux de leurs pairs diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Les actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire jouissent d'un avantage salarial dans tous les pays membres ou partenaires de l'OCDE, avantage qui varie toutefois de moins de 20 % en Suède à plus de 100 % (soit le double des revenus) au Brésil, au Chili, en Colombie, au Costa Rica et au Mexique (graphique 1).

C'est aussi dans ces derniers pays que le pourcentage d'adultes diplômés de l'enseignement tertiaire est le plus faible, tandis qu'en Suède, il est supérieur à la moyenne. Ce constat indique que l'avantage salarial lié à l'obtention d'un diplôme de l'enseignement tertiaire diminue en général avec l'augmentation du pourcentage d'adultes diplômés de ce niveau d'enseignement dans la population. Dans certains pays, toutefois, cette corrélation ne semble pas se vérifier. L'Italie fait par exemple figure d'exception : malgré son très faible pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire (16 %), l'avantage salarial dont ils bénéficient y est plutôt faible (41 %) et largement inférieur à la moyenne de l'OCDE (56 %).

GRAPHIQUE 1 / Avantage salarial et pourcentage d'adultes diplômés de l'enseignement tertiaire (2015)

Avantage salarial des 25-64 ans diplômés de l'enseignement tertiaire occupant un emploi à temps plein ou partiel, par rapport aux revenus de leurs pairs diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire

1. Le groupe de référence inclut l'enseignement post-secondaire non tertiaire. 2. Revenus nets d'impôts sur le revenu.

3. Année de référence : 2014.

4. Année de référence : 2013.

5. Année de référence : 2012.

Source : OCDE (2017), Base de données de Regards sur l'éducation, <http://stats.oecd.org/>.

GRAPHIQUE 2 / Avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire, selon l'âge (2015)

Avantage salarial des diplômés de l'enseignement tertiaire occupant un emploi à temps plein ou partiel, par rapport aux revenus de leurs pairs diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire

1. Le groupe de référence inclut l'enseignement post-secondaire non tertiaire. 2. Revenus nets d'impôts sur le revenu.

3. Année de référence : 2014.

4. Année de référence : 2013.

5. Année de référence : 2012.

Source : OCDE (2017), Base de données de Regards sur l'éducation, <http://stats.oecd.org/>.

Parmi les actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire, les individus plus âgés bénéficient d'un avantage salarial plus important

Dans la plupart des pays membres ou partenaires de l'OCDE, l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire par rapport à ceux diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire est plus marqué chez les individus plus âgés que chez les plus jeunes. Dans les pays de l'OCDE, l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire double entre ces deux groupes d'âge, passant d'environ 35 % parmi les 25-34 ans à environ 70 % parmi les 55-64 ans. En Autriche, au Chili, en Colombie, en Corée, au Costa Rica, au Mexique, au Portugal, en République slovaque et en Slovénie, l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire est au moins supérieur de 50 points de pourcentage chez les individus plus âgés que chez les plus jeunes (graphique 2).

Parmi les actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire, l'avantage salarial plus marqué dont bénéficient les plus âgés par rapport aux plus jeunes peut s'expliquer par l'incidence de l'ancienneté sur les échelles salariales et le meilleur rendement d'une plus longue expérience. Les actifs occupés très compétents et qualifiés progresseront sur l'échelle salariale et dans leur carrière à la fois plus vite et à des échelons plus élevés que leurs pairs moins compétents et qualifiés. Les différents niveaux d'avantage salarial pourraient aussi indiquer qu'au cours de leur carrière, les jeunes actifs occupés d'aujourd'hui tireront un avantage salarial moins important de leur diplôme, car ils évoluent sur un marché du travail où le pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire est largement supérieur à celui qu'ont connu leurs pairs plus âgés.

L'avantage salarial des actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire et sont plus âgés a considérablement changé au cours des dix dernières années

Dans les 25 pays disposant de données pour 2005 et 2015, l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire a connu une évolution différente selon les pays et les groupes d'âge (plus jeunes vs. plus âgés). Dans l'ensemble, les revenus relatifs varient davantage chez les actifs occupés plus âgés que chez les plus jeunes, mais le sens de l'évolution de l'avantage salarial (à la hausse ou à la baisse) diffère entre les pays. Malgré l'augmentation considérable du pourcentage d'actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire, cette tendance ne s'est globalement pas traduite par une diminution de leur avantage salarial. Dans un certain nombre de pays, les variations ont été minimes pour ces deux groupes d'âge : au Danemark, en Norvège et en Suisse, elles sont ainsi inférieures à 5 points de pourcentage entre 2005 et 2015 (graphique 3).

Dans nombre de pays, l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire a diminué, tant pour les plus jeunes que pour les plus âgés. En Pologne et en Slovénie, il a ainsi reculé d'au moins 15 points de pourcentage entre 2005 et 2015 pour ces deux groupes d'âge. Parmi les actifs occupés plus jeunes, c'est en Hongrie et en Slovénie que s'observe la plus forte baisse de leur avantage salarial, avec une diminution d'au moins 25 points de pourcentage par rapport à 2005.

À l'inverse, malgré l'essor de l'enseignement tertiaire dans tous les pays membres ou partenaires de l'OCDE, l'avantage salarial des actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire a augmenté dans de nombreux pays, en particulier chez les plus âgés. En Australie, en Autriche, en Nouvelle-Zélande et au Portugal, les revenus relatifs des actifs occupés plus âgés ont augmenté d'au moins 25 points de pourcentage entre 2005 et 2015. Dans la plupart des pays, la différence d'avantage salarial au cours de la même période est moindre chez les actifs occupés plus jeunes. Les revenus relatifs des jeunes actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire ont augmenté d'au moins 10 points de pourcentage dans 2 pays seulement sur les 25 disposant de données ; c'est au Luxembourg que s'observe la différence la plus marquée, avec une hausse de 11 points de pourcentage.

GRAPHIQUE 3 / Évolution de l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire, selon le groupe d'âge (2005 et 2015)

Avantage salarial des diplômés de l'enseignement tertiaire occupant un emploi à temps plein ou partiel, par rapport aux revenus de leurs pairs diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire

1. Le groupe de référence inclut l'enseignement post-secondaire non tertiaire. 2. Revenus nets d'impôts sur le revenu.

3. Année de référence : 2014.

4. Année de référence : 2013.

5. Année de référence : 2012.

Source : OCDE (2017), Base de données de Regards sur l'éducation, <http://stats.oecd.org/>.

L'offre et la demande influent différemment sur l'avantage salarial selon les pays

L'offre et la demande contribuent à expliquer les différences d'avantage salarial entre les pays et l'évolution de ce dernier dans le temps. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le pourcentage d'adultes diplômés de l'enseignement tertiaire a augmenté entre 2005 et 2015, passant de 26 % à 35 %. Sur le plan de la demande, les progrès technologiques et la poursuite de la mondialisation ont entraîné une plus forte polarisation de l'emploi, avec d'un côté des postes hautement qualifiés/rémunérés, et de l'autre, des postes peu qualifiés/rémunérés. Si l'on opère une classification des emplois selon le niveau de qualification, les pays de l'OCDE ont en moyenne vu leur pourcentage d'emplois très qualifiés augmenter d'environ 5 points de pourcentage, contre une hausse d'environ 2 points de pourcentage pour les emplois peu qualifiés. Le pourcentage d'emplois moyennement qualifiés a quant à lui diminué de 7 points de pourcentage entre 1995 et 2015 (OCDE, 2017⁴).

Les changements d'équilibre entre l'offre et la demande de travailleurs diplômés de l'enseignement tertiaire font évoluer leur avantage salarial dans le temps. Au Brésil, l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire est par exemple le plus marqué parmi l'ensemble des pays membres ou partenaires de l'OCDE. Toutefois, entre 2005 et 2015, il a diminué de 18 points de pourcentage pour les plus jeunes de ce pays, tandis qu'il a enregistré une légère hausse pour les plus âgés. Durant cette période, le Brésil a vu son pourcentage de jeunes diplômés de l'enseignement tertiaire augmenter considérablement, passant de 10 % en 2007 à 17 % en 2015. D'après les travaux de Wang (2015), la baisse de l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire au Brésil est liée à deux facteurs : un changement d'équilibre entre l'offre et la demande ; et une baisse de la qualité des actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire, qui pourrait être en lien avec l'abaissement des critères d'admission dans l'enseignement tertiaire.

Parmi les pays membres ou partenaires de l'OCDE, c'est en Corée que l'enseignement tertiaire a connu l'essor le plus important ces dernières décennies. En 2015, environ 70 % des 25-34 ans étaient diplômés de l'enseignement

tertiaire, contre seulement 18% des 55-64 ans. Les jeunes actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire ont vu leur avantage salarial diminuer de 7 points de pourcentage entre 2005 et 2015, contre un recul de 42 points de pourcentage pour leurs pairs plus âgés. La baisse significative des revenus relatifs des actifs occupés plus âgés peut être mise en relation avec l'essor rapide de l'enseignement tertiaire en Corée et, par conséquent, la perte de compétitivité de leurs qualifications. Ces éléments sont associés à une modification des structures d'emploi pour les actifs occupés plus âgés, qui prennent souvent leur retraite au début de la cinquantaine et peinent ensuite à maintenir leur niveau de revenus. Ils sont donc contraints de continuer à travailler après leur départ à la retraite, souvent sous contrats à durée déterminée (OCDE, 2018³). L'évolution de la distribution des niveaux de formation dans la population s'est aussi accompagnée d'une forte hausse des revenus des adultes diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, contribuant ainsi à la diminution de l'avantage salarial des diplômés de l'enseignement tertiaire.

L'élévation du niveau de compétences entraîne aussi l'augmentation de l'avantage salarial

La hausse des revenus ne dépend pas uniquement du niveau de formation atteint, mais aussi des compétences déployées dans le cadre professionnel. Comme le montre l'Évaluation des compétences des adultes (PIAAC), un diplôme de l'enseignement tertiaire ne rime pas systématiquement avec un niveau élevé de compétences. En moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE ayant participé à cette enquête, le niveau de compétences en littératie ou en numératie est élevé (niveau 4/5) chez environ un diplômé de l'enseignement tertiaire âgé de 25 à 64 ans sur cinq, mais faible (niveau 2) chez environ un sur quatre (OCDE, 2016⁴).

L'élévation du niveau de compétences entraîne une hausse des revenus et du taux d'emploi (Lane et Conlon, 2016⁵). D'après l'Évaluation des compétences des adultes (PIAAC), les revenus des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire très compétents en littératie sont plus élevés dans l'ensemble des pays et économies participants, avec une différence statistiquement significative dans tous les pays sauf sept. En moyenne, les actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire très compétents en littératie (niveau 4/5) gagnent environ 4 000 USD par mois, contre environ 3 000 USD par mois pour leurs pairs diplômés de ce niveau d'enseignement, mais peu compétents dans ce domaine (niveau 2). C'est aux États-Unis que la différence est la plus marquée, avec un écart d'environ 2 000 USD par mois entre un niveau élevé ou faible de compétence en littératie; cet écart atteint en outre au moins 1 500 USD en Allemagne, en Australie et au Canada (graphique 4). Ce constat indique que malgré l'effet bénéfique de l'obtention d'un diplôme de l'enseignement tertiaire sur le niveau de revenus, si ce diplôme ne s'accompagne pas de solides compétences de base, l'avantage salarial est moindre.

À l'inverse, les individus non diplômés de l'enseignement tertiaire, mais très compétents en littératie, peuvent avoir des revenus élevés. Ainsi, les adultes diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire très compétents en littératie (niveau 4/5) ont en moyenne des revenus mensuels supérieurs à ceux des diplômés de l'enseignement tertiaire moins compétents dans ce domaine (niveau 2) (OCDE, 2016⁴).

GRAPHIQUE 4 / Revenus mensuels moyens des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire, selon le niveau de compétences en littératie (2012 ou 2015)

Actifs occupés âgés de 25 à 64 ans percevant des revenus d'un emploi à temps plein
(soit un temps de travail hebdomadaire égal ou supérieur à 30 heures); en équivalents USD de 2012

Remarque : Dans les pays dont les symboles ne sont pas colorés, la différence entre les deux catégories n'est pas statistiquement significative à un niveau de 5%.

* Voir la note sur les données de la Fédération de Russie à la fin de ce numéro des *Indicateurs de l'éducation à la loupe*.

1. Année de référence : 2015; pour tous les autres pays et économies, année de référence : 2012.

Source : OCDE (2016), *Regards sur l'éducation 2016 : Les indicateurs de l'OCDE*, <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2016-fr>.

Pour conclure

L'offre et la demande de travailleurs diplômés de l'enseignement tertiaire contribuent à déterminer leur avantage salarial. L'essor de l'enseignement tertiaire s'est accompagné de la diminution de l'avantage salarial des actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire, plus jeunes comme plus âgés, dans nombre de pays membres ou partenaires de l'OCDE. Les actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire bénéficient de l'avantage le plus marqué dans les pays où le pourcentage de diplômés de ce niveau d'enseignement est faible. Les actifs occupés diplômés de l'enseignement tertiaire plus âgés bénéficient à la fois de leur rareté relative dans leur génération et de leur expérience professionnelle plus longue, qui leur permettent de bénéficier d'un avantage salarial plus important que leurs homologues plus jeunes. Il est difficile de savoir si les jeunes actifs occupés qui sont diplômés de l'enseignement tertiaire bénéficieront, avec le temps, du même avantage salarial que celui dont jouit actuellement la génération plus âgée. Toutefois, l'obtention d'un diplôme dans le cadre institutionnel n'est pas le seul gage de meilleurs revenus : l'élévation du niveau de compétences a des retombées financières positives, quel que soit le niveau de formation.

POUR TOUT COMPLÉMENT D'INFORMATION :

[5] Lane, M. et G. Conlon (2016), « The Impact of Literacy, Numeracy and Computer Skills on Earnings and Employment Outcomes », *Documents de travail de l'OCDE sur l'éducation*, n° 129, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/5jm2cv4t4gzs-en>.

[3] OCDE (2015), *OECD Skills Strategy Diagnostic Report : Korea 2015*, Études de l'OCDE sur les compétences, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264300286-en>.

[1] OCDE (2017), *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2017*, Éditions OCDE, Paris, https://doi.org/10.1787/empl_outlook-2017-fr.

[4] OCDE (2016), *Regards sur l'éducation 2016 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/eag-2016-fr>.

[6] OCDE (2016), *Technical Report of the Survey of Adult Skills (PIAAC)*, 2e édition, OCDE, Paris, http://www.oecd.org/skills/piaac/PIAAC_Technical_Report_2nd_Edition_Full_Report.pdf.

[2] Wang, Y. et al. (2015), « Education Expansion and Decline in Tertiary Premium in Brazil : 1995–2013 Education Expansion and Decline in Tertiary Premium in Brazil : 1995–2013 », <http://repec.tulane.edu/RePEc/pdf/tul1525.pdf> (consulté le 4 juin 2018).

VOIR

www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm

Les indicateurs de l'éducation à la loupe (numéros précédents)

PISA à la loupe

L'enseignement à la loupe

PROCHAIN NUMÉRO

Quelle est l'incidence des différents dispositifs d'admission dans l'enseignement tertiaire sur les taux de scolarisation ?

CONTACT :

Markus Schwabe (markus.schwabe@oecd.org) ;

Simon Normandeau (simon.normandeau@oecd.org)

Crédit photo : © Christopher Futcher / iStock ; © Marc Romanelli / Gettyimages ; © michaeljung / Shutterstock ; © Pressmaster / Shutterstock

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Note concernant la Fédération de Russie : L'échantillon de la Fédération de Russie n'inclut pas la population de la municipalité de Moscou. Les données publiées dans le présent rapport ne sont donc pas représentatives de l'ensemble de la population âgée de 16 à 65 ans résidant en Fédération de Russie, mais de la population de la Fédération de Russie, à l'exclusion de la population de la municipalité de Moscou. Des informations plus détaillées concernant les données de la Fédération de Russie ainsi que celles d'autres pays sont disponibles dans le rapport technique de l'Évaluation des compétences des adultes (*Technical Report of the Survey of Adult Skills*, Second Edition [OCDE, à paraître en anglais uniquement]).